



Académie des sciences d'outre-mer

*Les recensions de l'Académie*¹

De l'Afrique à l'Indochine. Vol. 1, Moncayos, "il portait l'ancre d'or" : Marcel Chambon, ancien de santé navale, médecin des troupes coloniales, 1899-1984 / Christian Chambon éd. C. Chambon, 2012
cote : 59.425

C'est à une magnifique promenade que nous convie Christian Chambon dans cet ouvrage, autoédité où il rend compte du parcours de son père, le Docteur Marcel Chambon (1899-1984).

Ce texte, s'il est un exercice de vénération filiale, est aussi un hommage à l'engagement des médecins militaires tropicalistes issus de l'École du Pharo. Marcel Chambon fut l'un d'eux, promotion 1925 – dans laquelle on trouve également Le Rouzic, Sanner et Monstestruc (« les trois mousquetaires étaient quatre », écrivait à leur propos Lapeyssonnie !). Tous seront de l'aventure camerounaise de la mission Jamot, qui lançait depuis Ayos ses escouades d'équipes mobiles pour extirper le trypanosome des populations parasitées.

La trypanosomiase humaine africaine : cette maladie, Marcel Chambon l'a bien connue. Il l'a combattue aux côtés d'un grand nom de la médecine tropicale, le Docteur Eugène Jamot et cette aventure médicale fut aussi une aventure humaine. Ces jeunes médecins trouvèrent en effet en Jamot, comme l'ont raconté d'autres anciens de la mission d'Ayos, outre un meneur d'hommes, un vrai maître, profondément attentif et attaché à son prochain : « nous avons vingt-cinq ans, et un patron qui nous dépassait en tous points, nous faisait confiance et nous traitait d'égal à égal ».

Marcel Chambon a gardé vivace toute sa vie le souvenir de cet épisode camerounais, à combattre le trypanosome dans les galeries forestières du Nyong ; d'abord car il s'agissait de son premier poste, et que comme tous les premiers postes il revêtait un côté initiatique. Ensuite, parce que son épouse Christiane (à laquelle son fils rend également hommage) était à ses côtés à sillonner la brousse (elle fut pour cela décorée en 1928 de la Médaille d'or du Mérite indigène).

Le récit nous transporte ensuite en Indochine : le séjour de Chambon y est largement décrit, et montré par de nombreuses photographies. C'est alors une tout autre ambiance.

Ce premier tome (une suite est attendue) s'arrête à Madagascar, lorsque s'engage la Seconde Guerre mondiale. Marcel Chambon sera engagé dans la 9^e division d'infanterie coloniale.



Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).

Basé(e) sur une œuvre à www.academieoutremer.fr.



Académie des sciences d'outre-mer

La richesse des documents iconographiques, issus des archives familiales et le grand travail réalisé par l'auteur – notamment pour la constitution de l'index, identifiant les divers personnages rencontrés (médecins, hommes politiques...) – donnent à cet ouvrage une rare valeur.

A avoir dans sa bibliothèque.

Jean-Marie Milleliri